

Oui au bien-être des enfants, Non à un activisme aveugle et oiseux !

Depuis maintenant plus d'un an, la crise de la Covid-19 envahit notre quotidien et pose d'énormes défis aux écoles.

Les restrictions et les exigences qu'impose la lutte contre la pandémie pèsent lourd sur la population scolaire et souvent les enfants et les enseignants se sentent submergés par cette situation qui se prolonge outre mesure. Une grande partie des enseignants éprouvent un sentiment d'épuisement et se trouvent parfois même au bord du surmenage.

Le bien-être de la population scolaire nous tenant tout particulièrement à cœur, quelle a été notre consternation en apprenant que le MENJE impose aux enseignants, dans le cadre de l'initiative « Wuelbefanne vun de Kanner », l'organisation d'une visioconférence à l'intention des parents d'élèves, et ceci en supplément aux entretiens individuels organisés à l'occasion de la remise trimestrielle des bilans intermédiaires ainsi que des nombreux échanges entre enseignants et parents au cycle 4.2. S'ajoute que cette période des entretiens est déjà d'habitude empreinte d'une charge de travail considérable pour les titulaires de classe et requiert de ces derniers une disponibilité renforcée à l'école.

Tout en reconnaissant l'importance de veiller au bien-être des enfants, surtout en ces temps de pandémie, le SNE/CGFP tient à souligner que les enseignants qui sont quotidiennement en contact avec les élèves de leur classe n'ont pas eu besoin d'attendre une pandémie pour se soucier du bien-être de leurs apprenants et veiller à leur santé mentale. Les enseignants sont tous les jours à l'écoute de leurs élèves et des parents et leur offrent le soutien dont ils ont besoin.

Il faut relever toutefois que les enseignants ne sont, de par leur formation, ni des psychologues, ni des thérapeutes. Or, nous traversons actuellement une période sans précédent qui affecte en particulier les enfants dont la vie se trouve fortement perturbée. Les enfants sont susceptibles d'éprouver de l'inquiétude, de l'anxiété et de la peur. Des expressions de mal-être ou l'aggravation de troubles psychologiques peuvent être constatées chez certains d'entre eux. Dès lors, le SNE/CGFP estime que les impacts de la pandémie sur la santé psychologique des enfants sont tels qu'ils nécessitent une prise en charge psychologique professionnelle qui devrait être fournie par des services compétents.

Bien que le SNE/CGFP ne s'oppose pas à aborder le sujet du bien-être des enfants avec les parents, il est toutefois d'avis que l'on n'a pas besoin d'organiser une visioconférence à part pour ce faire. Cette thématique pourrait très bien être traitée à l'occasion des entretiens individuels qui auront lieu en fin de trimestre. D'autant plus que les échanges individuels se prêtent davantage à thématiser le sujet du bien-être des enfants qu'une réunion collective qui ne permet pas, de par sa nature même, d'assurer le caractère confidentiel des discussions. De même, il est douteux que les parents aient envie d'exposer leurs problèmes devant toute une assemblée.

Partant, le SNE/CGFP exige que les parents et les enseignants puissent profiter des entretiens individuels au sujet des bilans intermédiaires pour s'échanger également sur le bien-être des enfants.

Communiqué par le SNE/CGFP le 8 mars 2021